

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2877 - VENDREDI 31 MARS 2017

PARLEMENT

Joseph Kabila bientôt devant le Congrès

Après l'échec des discussions sur l'arrangement particulier officiées par les évêques catholiques, Joseph Kabila, en sa qualité de garant du bon fonctionnement des institutions, s'adressera à la Nation à travers les deux chambres du Parlement conformément à l'article 77 de la Constitution. Une opportunité pour Joseph Kabila de rassurer l'opinion sur la perspective de déboucher sur un consensus susceptible de tirer le pays de l'impasse politique actuelle.

Le président de la République, comme institution, est donc mis devant son âme et sa propre conscience. Revêtu de ses pouvoirs régaliens pour donner de nouvelles orientations quant à la marche à suivre, Joseph Kabila tentera d'infléchir le cours de l'histoire du pays dans le sens de trouver des solutions aux divergences résiduelles qui continuent de bloquer l'application de l'accord de la St sylvestre.

Page 12



Des députés et sénateurs en congrès

RETOMBÉE DE L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS

L'UDPS et le Rassemblement renouent avec les actions de rue



Le centre des affaires à Kinshasa

La coalition de l'opposition annonce un plan d'actions pour exiger la mise en œuvre de l'Accord du 31 décembre et appelle les Congolais à se prendre en charge et à répondre aux actions pacifiques qu'elle se propose d'initier à partir du lundi 3 avril 2017 avec la journée ville morte. Celle-ci s'insère dans la dynamique de grève générale décrétée récemment par les syndicats des fonctionnaires d'ici le 5 avril. Cette première phase d'actions planifiées par le Rassemblement va s'achever avec la marche pacifique programmée le 10 avril prochain. La plate-forme invite le peuple congolais à contribuer massivement à la réussite de ces actions pacifiques pour exiger la mise en œuvre de l'Accord du 31 décembre.

Page 12

PORTRAIT

Noella Musunka Coursaris, mannequin international engagée

De nationalité congolaise et chypriote, Noella Musunka Coursaris est un mannequin international à succès. Elle a fait la couverture de nombreuses publications et est parue dans de prestigieux magazines tels que Vogue et Vanity-fair. Elle est membre du Clinton Global Initiative et participe à de nombreux débats où elle apparaît aux côtés de l'ancien président américain Bill Clinton. Mariée et mère de deux

enfants, Noella Musunka Coursaris continue sa carrière de mannequin et sillonne le monde. Elle utilise ainsi sa renommée afin de sensibiliser aux causes auxquelles elle croit, notamment l'éducation, et afin de trouver des partenaires pour Malaika. L'organisation est actuellement composée d'un staff local rémunéré de 35 personnes qui travaillent sur le terrain en RDC et d'une personne rémunérée à New York. Page 14

SIXIÈME ART

Joseph Ndundu veut raconter les quarante ans du théâtre congolais

Dans le métier depuis quatre décennies, le professeur d'art dramatique à l'Institut national des arts (INA) a, à cœur, l'écriture d'une encyclopédie à plusieurs tomes sur les étoiles les plus brillantes de la République démocratique du Congo (celles qui sont toujours brillantes, en activité ou éteintes) qui se sont succédé sur les planches depuis 1977 à ce jour. Le livre sera écrit en plusieurs volumes en mettant en

relief les biographies des dramaturges, comédiens, metteurs en scène, organisateurs de spectacles, etc.

Pour son projet, le Pr. Ndundu s'est dit inspiré par le jubilé de Makela, un acteur de théâtre qui pratique la profession depuis 1974 au Théâtre National et Masumu Debrindet, comédien professionnel depuis 1976.

Page 14

ÉDITORIAL

Mieux vaut ...

La Constitution de 2015 dont nous allons vivre, ces prochaines semaines, la dernière phase de sa mise en place institutionnelle avec les élections législatives et municipales a ceci de précieux qu'elle établit un équilibre entre les pouvoirs qui n'existait pas réellement jusqu'à présent. Face au pouvoir exécutif que dirige le Premier ministre elle confère, en effet, au pouvoir législatif et donc aux deux chambres du Parlement une autorité, une capacité d'action, une indépendance même qui confirment que le Congo est bien désormais une démocratie à part entière. Elle parachève, ce faisant, la mutation qui débuta il y a vingt-six ans avec la Conférence nationale souveraine.

Pour que le peuple congolais tire de cette longue marche vers le progrès institutionnel les avantages qu'il comporte il faut, cependant, que le déroulement de cette ultime étape soit exemplaire à tous égards ; autrement dit, que la préparation et le déroulement du scrutin garantissent aux citoyens qu'ils pourront se prononcer librement le jour venu en déposant leurs bulletins dans l'urne.

La Commission tripartite, qui rassemble autour d'une même table la Direction générale des affaires électorales, le cabinet du ministre de l'Intérieur et la Commission nationale électorale indépendante, étant désormais opérationnelle tout indique que le processus se déroulera dans les meilleures conditions possibles au plan national. Il n'est pas certain, en revanche, qu'il en ira de même au plan départemental et local, non parce que l'appareil d'Etat pourrait se révéler défaillant, mais parce que les partis politiques ne semblent guère avoir réellement conscience de l'enjeu que constituent les scrutins à venir, pour la majorité comme pour l'opposition.

Nous l'avons souligné ici même à diverses reprises, si la classe politique ne se mobilise pas très vite à la base pour expliquer l'enjeu des élections et pour mettre en avant ses idées, ses programmes, ses candidats, une abstention massive marquera cette nouvelle étape de la mise en place, chez nous, d'une démocratie moderne, apaisée, responsable. Mieux vaut le savoir tant qu'il en est temps: dans cette grande affaire chaque jour perdu ne se rattrape pas !

Les Dépêches de Brazzaville

PCT

Le parti se prépare pour les législatives 2017

Le bureau politique du Parti congolais du travail (PCT) a tenu du 28 au 29 mars à Brazzaville sa quatrième session extraordinaire. La participation effective aux échéances électorales de 2017, a été l'unique point saillant inscrit à l'ordre du jour de cette réunion.

Cette réunion du bureau politique, dirigée par le secrétaire général, Pierre Ngolo, s'est tenue conformément à la décision prise lors de la 6^e réunion ordinaire du comité central, organisée en décembre dernier. « Nous avons eu l'unique point phare à l'ordre du jour : la participation victorieuse du parti aux échéances électorales de 2017. Le bureau politique a donc examiné ce document que nous soumettrons à la prochaine réunion du comité central », a précisé Serge Michel Odzocki, porte-parole du PCT, à la clôture de la réunion tenue à huis clos.

Aucun commentaire n'a été fait sur la question, ni pour édifier l'opinion sur cette participation, encore moins sur les stratégies à

mettre en marche pour garantir cette victoire aux prochaines élections législatives.

On retiendra toutefois que le bureau politique du PCT a mis un accent particulier sur les cas d'indiscipline devenus monnaie courante au sein de ce parti, surtout lors des élections. « Nous avons fait le point de tout ce qui s'est passé depuis le dernier congrès. Effectivement, nous avons évoqué les cas d'indiscipline au sein du parti, et avons fustigé ce comportement. Nous avons proposé qu'à l'avenir, tout soit mis en œuvre pour que ce genre de comportement n'existe plus. Même s'il y en avait, que des mesures soient prises pour éradiquer cela », a renchéri Serge

Michel Odzocki.

Les dossiers examinés au cours de cette quatrième session extraordinaire ont été soumis à la sixième réunion du comité central du PCT, dont les travaux ont été ouverts hier 30 mars à Brazzaville. Par la même occasion, le bureau politique du PCT a fait une rétrospection de la dernière concertation politique, organisée à Ouessou, dans le département de la Sangha. Il s'est agi notamment de faire le point sur le niveau de la mise en œuvre des recommandations adoptées à Sibiti, devenues aujourd'hui recommandations de Ouessou. En dernier ressort, le bureau politique a statué sur la commémoration des 40 ans de la disparition tragique du président Marien Nguabi, fondateur du PCT, célébrée le 18 mars dernier, pour lequel le parti s'est investi pleinement.

Firmin Oyé

Les membres du comité central invités à chercher et identifier les pistes de la victoire

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Ngolo a présidé le 30 mars à Brazzaville la cérémonie d'ouverture de la 4^e session extraordinaire du comité central de sa formation politique.

Selon Pierre Ngolo, cette session extraordinaire du comité central du PCT est considérée, par les membres du parti et l'opinion nationale, comme un moment de responsabilité du fait qu'elle est dictée par l'impératif d'une meilleure mobilisation dans la perspective des prochaines consultations électorales, prévues cette année.

« De la justesse et la pertinence de ses délibérations, seront jugées la hauteur, la maturité et la capacité de dépassement des membres du comité central (...). Que chaque membre à quelque niveau où il se trouve devrait faire



Une vue des membres du comité central du PCT (DR)

montre de responsabilité afin que nos assises soient le lieu et le moment d'une réflexion fine menée dans la tolérance, dans la discipline et tournée vers l'élévation et la consolidation de l'aurore de notre parti », a-t-il renchéri.

Le secrétaire général du PCT a

appelé en outre les membres du comité central à examiner sans passion, dans le calme et la rigueur les points inscrits à l'ordre du jour ; en vue de chercher et d'identifier les pistes sûres de la victoire aux prochaines élections.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mounbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production :

Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COOPÉRATION SUD-SUD

Des hommes d'affaires sud-africains explorent des opportunités d'investir au Congo

En mission à Brazzaville depuis le 28 mars, cette délégation d'une dizaine d'investisseurs, conduite par Chris Lithole, qui a échangé avec leurs homologues congolais et les représentants des administrations publiques, a contemplé le 30 mars le fleuve Congo, notamment dans sa partie située entre Brazzaville et Kintélé

Sur initiative conjointe de l'Agence pour la promotion des investissements (API) et l'ambassade de la République d'Afrique du sud au Congo, des hommes d'affaires sud-africains séjournent dans la capitale congolaise. Cette mission fait suite à celle effectuée en août 2016 par des opérateurs économiques congolais sous la conduite de la directrice générale de l'API, Patricia Annick Mongo, l'objectif étant de rapprocher les deux peuples, à travers des investissements conjoints ou séparés dans les pays respectifs.

Lors de son séjour, cette délégation a eu des échanges fructueux avec les



Patricia Annick Mongo remettant un présent à une sud-africaine ; crédit photo Adiac

représentants de plusieurs ministères dont les Mines, l'Energie, les Postes et télécommunications, les Hydrocarbures, les Zones économiques spéciales, l'Agriculture, le Tourisme et les Affaires foncières. Il ressort de ces rencontres que le Congo regorge d'énormes potentialités économiques dans plusieurs domaines. « Nous sommes satisfaits de la visite que

nous avons voulu organiser en République du Congo. Parler d'un seul secteur, c'est difficile parce que je ne suis pas venu seul. J'ai dû conduire une délégation composée de plusieurs hommes d'affaires et chacun à un secteur particulier parmi lesquels le tourisme, l'agriculture, l'ingénierie, les nouvelles technologies », a indiqué le chef de

la délégation, Chris Lithole, qui s'est dit impressionné de la beauté de la République du Congo, surtout de son fleuve, qui reste, selon lui, l'endroit le plus beau qu'il a eu à visiter dans le monde.

Du côté des hommes d'affaires congolais on se dit également serein de ces échanges qui constituent en quelque sorte un pont essentiel entre l'Afrique du Sud et le Congo. « Nous sommes en train d'expérimenter, nous avons pris des contacts qui vont pouvoir se traduire en des échanges concrets. Ce qui va marcher va devenir une force pour créer une association qui permettra aux Congolais d'aller vendre leur service ou leurs produits et aux Sud-africains de venir aussi au Congo. C'est une expérience à reprendre, il faut la pérenniser, la valoriser. Il faut se dire une chose : les Africains peuvent aussi commercer entre eux, se développer entre eux », a souligné le promoteur d'initiatives économiques, Michael Mboundou.

Facilitateur de ces échanges du côté sud-africain, Richard Baloyi pense que les résultats ont été au-delà des attentes. « Hier, ils ont eu des échanges avec leurs homologues congolais, par rapport à ce qui s'est dit, ils vont donc établir des partenariats s'il y a des opportunités au Congo par rapport à leurs discussions. Ceci en regardant là où il y aura une possibilité de collaborer », a déclaré le diplomate sud-africain en poste à Brazzaville.

La directrice générale de l'API s'est félicitée du fait que les investisseurs sud-africains aient tenu leur promesse. Patricia Annick Mongo a souhaité que la prochaine fois, cette délégation puisse se rendre à l'intérieur du pays pour explorer les opportunités d'investissement qui s'y trouvent. D'après elle, sa structure joue le rôle d'agent publicitaire, mais lorsqu'un investisseur est intéressé par un secteur précis, l'API le met directement en connexion avec l'administration concernée.

Parfait Wilfried Douniama

BASSIN CONGO-OUBANGUI-SANGHA

Vers une relance des activités de la convention d'exploitation du Pool Malebo RC-RDC

La réunion des experts, chargée non seulement de renforcer les rapports de bon voisinage, de fraternité et de coopération bilatérale, mais aussi de régler de manière concertée les problèmes d'intérêt commun liés à l'exploitation du Pool Malebo, s'est ouverte le 29 mars à Brazzaville, sous le patronage du conseiller à l'économie fluviale, représentant le ministre des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande de la République du Congo, Eustache Libata.

Organisée par la Commission Internationale du Bassin Congo-Oubangui-Sangha (CICOS) grâce à l'assistance financière de la coopération allemande (GIZ), cette session qui durera trois jours, vise de manière plus générale, l'adoption dans un premier temps du compte rendu de la réunion de facilitation tenue à Brazzaville du 30 août au 1er septembre 2016 et d'évaluer les recommandations de la dernière réunion tenue à Kinshasa du 22 au 24 décembre 2015. Il s'agira également pour les participants de discuter de la question relative à la relance du trafic des barges interdites, mais aussi des difficultés sur les possibilités d'impliquer les acteurs privés dans le cadre des réunions de la convention d'exploitation du Pool Malebo.

« L'histoire récente de la pratique de la convention d'exploitation du Pool Malebo a conduit au constat de l'existence des pesanteurs à la tenue des réunions visant à traiter et régler de façon concertée les problèmes d'intérêt commun liés à l'exploitation du trafic sur cette relation de proximité entre nos deux villes capitales Brazzaville et Kinshasa », a précisé le conseiller à l'économie fluviale, représentant le ministre des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, Eustache Libata dans son discours d'ouverture. « Le secrétariat

général de la CICOS avec l'appui des partenaires techniques et financiers a su fortement et heureusement imprimer une nouvelle dynamique en prenant le devant dans la mise en œuvre harmonieuse de cette convention avec des résultats concrets, tangibles. Mais courant 2016, cet élan s'est émoussé et une certaine léthargie a été observée. En effet, la dernière réunion de notre instance remonte à décembre 2015. C'est pourquoi, convoquée par le secrétariat général de la CICOS, elle vient à point nommé et augure des points favorables à l'application de cette convention. Et je reste convaincu de l'issue heureuse de nos travaux », a-t-il souligné.

Le représentant du secrétaire général de la CICOS, Aboubakar Halilou, a déclaré aux participants : « Je ne doute pas de la capacité des experts ici présents à pouvoir aboutir à des conclusions heureuses visant l'amélioration de l'exploitation du trafic entre les deux pays ».

De son côté, le représentant de la coopération allemande, Peter Hillen, a souligné, « l'aide de la collaboration allemande s'articule autour de trois domaines de coopération : la navigation intérieure, la gestion de l'eau et enfin la collaboration au niveau institutionnel. Je me réjouis que pour cet événement aussi importante, l'implication du secteur privé figure en bonne position ».

En rappel : la convention d'exploitation du Pool Malebo est un instrument à caractère juridique et technique de haute portée qui définit les règles de trafic entre les deux Etats, c'est-à-dire, la République Démocratique du Congo (RDC) et la République du Congo (RC). Soulignons que ces travaux s'inscrivent dans le cadre du dialogue permanent entre les deux parties signataires de la convention.

Guillaume Ondzé

KOUILOU

Elisabeth Mangoko offre des moustiquaires aux femmes de Hinda



L'administrateur maire d'Hinda, Elisabeth Mangoko à gauche remettant des moustiquaires aux femmes (DR)

Dans la cadre de la fin du mois de mars destiné aux femmes, l'administrateur maire de la communauté urbaine d'Hinda, Elisabeth Mangoko a offert ce jeudi 30 mars des moustiquaires imprégnées à un échantillon d'une soixantaine des femmes âgées de sa communauté.

Répondant à la presse sur les principaux objectifs de ces dons, Elisabeth Mangoko a expliqué que ceux-ci constituent l'une des obligations des représentants de l'Etat dans une communauté conformément à l'arrêté n°9491-MID-CAB du 30 juin 2011 à son article 31 qui stipule que l'administrateur maire se doit d'apporter assistance socio-sanitaire aux populations de sa circonscription territoriale. L'oratrice a au cours de cette rencontre rappelé aux femmes octogénaires d'Hinda leur place en vue du développement dans divers domaines.

« Par rapport à certains pays du monde, il faut commencer par rendre un hommage mérité au gouvernement et au président de la République qui accordent une place importante aux

questions de la femme en République du Congo. En plus des dons, la présente rencontre permet aux femmes d'Hinda de partager leur expérience sur divers domaines de la vie socioéconomique en vue de contribuer à la valorisation des femmes dans le développement de cette communauté », a-t-elle indiqué.

Manifestant ainsi leur joie après la réception des moustiquaires, Jeannette Tchibota Tati et Olga Makoumbou ont trouvé les mots suivants : « Par ce geste, l'administrateur maire d'Hinda vient de résoudre l'un des problèmes majeurs de santé publique notamment au sujet de la lutte contre les moustiques, responsables du paludisme. Le souhait serait de voir multiplier ces genres d'initiatives pour mieux lutter contre le paludisme. En plus des opérations de salubrité que le maire a l'habitude d'organiser, la remise des moustiquaires aux femmes permet de protéger de nombreuses familles contre le paludisme », ont-elles signifié.

Séverin Ibara

**MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE
ET DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT**

**REPUBLIQUE DU CONGO
UNITÉ *TRAVAIL * PROGRÈS**

CABINET

C O M M U N I Q U E

Le ministre de la fonction publique et de la réforme de l'Etat informe les agents civils de l'Etat n'ayant pas pu se présenter à la première phase du recensement physique, que la phase de réclamation aura lieu à partir du 27 mars 2017 à Brazzaville.

A cet effet, les agents concernés sont priés de se présenter à l'inspection générale des services administratifs située dans l'enceinte du laboratoire national de santé publique, munis d'une pièce d'identité en cours de validité, d'une attestation de présence au poste, d'une carte photo d'identité en couleur format 4 x 4 et des documents justifiant, selon les cas, leur absence au poste de travail lors du contrôle physique, notamment :

- une attestation de congé et une note de cessation de service ;
- une attestation ou un arrêté de mise en stage ;
- un ordre de service ou de mission ;
- une autorisation d'absence ;
- un dossier d'hospitalisation.

Fait à Brazzaville, le 24 MARS 2017



Aimé Ange Wilfrid BININGA.



PROGRAMME D'ENTREPRENARIAT AFRICAIN

Le Congo gagne quatre places pour l'édition 2017

Les entrepreneurs congolais ont été retenus dans le cadre de la troisième édition 2017 du plus grand programme d'entrepreneuriat africain de 100 millions de dollars sur 10 ans, organisé par la fondation Tony Elumelu (TEF). Ces entrepreneurs se retrouveront en octobre prochain pendant deux jours à Lagos au Nigeria, stipule le communiqué de presse de la fondation.

Les Congolais Christian Mikemy, Clark Aurolien Nganga, Nelson Akonkwa Cishugi, et Pacifique Essereke ; ont été retenus parmi les 1000. Au total 93 000 candidatures venus de 55 pays et territoires.

Au cours des neuf prochains mois, les entrepreneurs de l'édition 2017 du programme d'entrepreneuriat de Tony Elumelu seront formés et encadrés, et se serviront des compétences acquises pour élaborer un plan commercial, avant d'être éligibles pour recevoir jusqu'à 10.000 dollars de capital de démarrage. L'annonce a été faite par le fondateur Tony O. Elumelu CON.

« Me tenir ici aujourd'hui pour annoncer les candidats retenus



Les membres de la fondation Tony Elumelu (DR)

a pour moi un goût doux-amer. Nous avons 92.000 entrepreneurs en herbe qui n'ont pas été sélectionnés pour notre programme et ces jeunes hommes et femmes africains ont démontré beaucoup d'énergie, d'innovation et de créativité dans leurs dossiers de candidature. Nous ne devons pas relâcher dans nos efforts jusqu'à ce que nous puissions les aider tous à réaliser leurs aspirations ».

L'investissement à long terme de la Fondation dans l'autonomisation des entrepreneurs africains

est emblématique de la philosophie de l'Africapitalisme de monsieur Elumelu, qui positionne le secteur privé africain et surtout les entrepreneurs comme les catalyseurs du développement économique et social du continent. L'agriculture arrive en tête des secteurs avec 29% des candidats, suivis des TIC (11%) et de la manufacture (9%), un reflet des secteurs d'intérêt pour les startups africaines. Le Nigeria, le Kenya, le Ghana, l'Ouganda et le Cameroun ont produit la majorité des candidats.

Pour la directrice générale, Parminder Vir OBE, « Les réalisations de chacune des promotions successives est une preuve évidente de la croissante puissance transformationnelle de notre programme. Nous avons récemment analysé un échantillon de 600 entrepreneurs sur les 2 000 retenus au cours des deux premières années pour mesurer l'impact du programme et nous avons été impressionnés par sa robustesse et surtout l'impact que nous commençons à avoir sur l'emploi. Nous avons également

établi des partenariats avec des organisations, dont Microsoft, GE et la Cédéao, pour offrir davantage d'opportunités à nos entrepreneurs ».

Le programme a atteint son apogée avec le Forum de l'entrepreneuriat de la fondation Tony Elumelu, le plus grand rassemblement annuel des entrepreneurs africains et de l'ensemble de l'écosystème de l'entrepreneuriat à travers le continent, qui rassemble en octobre dans le cadre d'un événement de deux jours des entrepreneurs, des mentors et des chefs d'entreprises et des dirigeants politiques à Lagos au Nigeria.

La fondation Tony Elumelu est une organisation philanthropique basée en Afrique et financée par les Africains. Elle a été fondée en 2010 par le chef d'entreprise et philanthrope africain, Tony O. Elumelu, CON, avec pour engagement de stimuler la croissance économique de l'Afrique, à travers l'accompagnement des entrepreneurs africains.

Notons que les candidatures de cette année, sont plus du double du nombre de demandes de 2016 et près du quadruple de 2015.

Bruno Okokana

SYSTÈMES DE SANTÉ

L'OMS veut remédier aux faiblesses en cinq ans

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé, le 29 mars une initiative mondiale visant à réduire de 50% les erreurs graves et évitables liées à la prise de médicaments à travers le monde au cours des cinq prochaines années.

Cette initiative vise à remédier aux faiblesses des systèmes de santé qui conduisent à des erreurs de médication et aux conséquences graves qui en résultent. Elle propose des moyens d'améliorer la façon dont les médicaments sont prescrits, distribués et consommés, et de sensibiliser davantage les patients aux risques associés à une utilisation inappropriée des médicaments.

« Les erreurs de médication causent au moins un décès chaque jour et font du mal à environ 1,3 million de personnes chaque année rien qu'aux États-Unis. Si l'on estime que les pays à revenu faible et intermédiaire ont des taux d'effets indésirables liés à la prise de médicaments similaires aux pays à revenu élevé, l'impact est environ deux fois plus élevé en termes de nombre d'années de vie en bonne santé perdues. Beaucoup de pays manquent de bonnes données, qui seront recueillies dans le cadre de l'initiative », a précisé l'OMS dans un communiqué de presse.

Globalement, le coût associé aux erreurs liées à la prise de médicaments est estimé à 42 milliards de dollars par an ou près de 1% des dépenses totales de santé mondiale. « Outre le coût humain, les erreurs de médication font peser une énorme pression sur les budgets de la santé. Prévenir les erreurs économise de l'argent et sauve des vies », a déclaré la directrice générale de l'OMS, Dr Margaret Chan.

Les erreurs de médication peuvent notamment être causées par la fatigue des professionnels de santé, le trop grand nombre de patients, les pénuries de personnel, la mauvaise formation et la mauvaise information donnée aux patients. « Tant les professionnels de santé que les patients peuvent commettre des erreurs qui entraînent de graves dommages, comme ordonner, prescrire, distribuer, préparer, administrer ou consommer le mauvais médicament ou la mauvaise dose au mauvais moment. Mais toutes les erreurs de médication sont potentiellement évitables », souligne le communiqué.

Les mesures prévues dans le cadre de l'initiative de l'OMS seront axées sur quatre domaines : les patients et le public ; les professionnels de santé ; les médicaments en tant que produits ; et les systèmes et les pratiques de médication.

Josiane Mambou Loukoula

CENTRAFRIQUE

Faustin Archange Touadéra redoute l'oubli de son pays par la communauté internationale

A l'occasion du 1er anniversaire de son arrivée à la tête de la Centrafrique, un pays ravagé par la pauvreté et les groupes armés, le président Faustin-Archange Touadéra a confié mercredi à la presse qu'il craignait que cette nation ne disparaisse des préoccupations de la communauté internationale.

« Il est important que l'on continue de maintenir la République centrafricaine dans l'agenda de la communauté internationale, surtout sur les questions humanitaires », déclare le président Faustin Archange Touadéra lors d'un entretien au palais présidentiel à Bangui.

Le chef de l'Etat centrafricain a demandé « des facilités de décaissements pour permettre de bénéficier des soutiens, qui ont été annoncés à Bruxelles ». Il faisait allusion à une conférence internationale des donateurs en Belgique en novembre 2016, qui avait promis 2,2 milliards de dollars sur trois ans pour relever son pays, classé 188e et bon dernier à l'indice du développement humain (IDH).

« Certains partenaires comme la Banque mondiale, l'Agence française de développement (AFD) et la Banque africaine de développement (BAD), ont commencé à

financer des programmes prioritaires », a indiqué le président, qui a évoqué la future construction de routes dans l'intérieur et la formation de 500 policiers et gendarmes avec l'aide de la Banque mondiale et des Nations unies.

Faustin Archange Touadéra a estimé que son pays est « orpheline de l'aide humanitaire » parce que sur les 4,5 millions d'habitants dont il dispose, près de la moitié dépend de l'aide internationale. Et à ce jour, le pays compte 900.000 déplacés internes ou réfugiés, d'après le Bureau pour la coordination des Affaires humanitaires de l'ONU (Ocha). « Nous avons des préoccupations dans des villes comme Kaga Bando, Bambari, Bocaranga, où il y a encore des déplacés en raison du conflit et du grand banditisme qui sévissent dans ces zones », a expliqué le chef de l'Etat centrafricain.

Alors que le calme est revenu dans Bangui, ces villes de l'intérieur du pays subissent la rivalité entre factions rivales de l'ex-rébellion Séléka (UPC, FPRC...) ou des anti-Balakas, au détriment des civils. Des dizaines de personnes auraient ainsi été tuées par l'UPC dans trois villages près de Bambari (centre-est) la semaine dernière.

La relation séculaire de la Centrafrique avec la France a été également évoquée par Faustin Archange Touadéra, qui espère avoir été « entendu » pendant sa récente visite à Paris. « Nous avons été reçus par le président Hollande qui nous a promis que la France sera toujours à notre côté (...). « Nous avons une relation séculaire avec la France. Au vu de nos rapports avec la France, je crois que ce qui a été dit pourra être suivi par le prochain locataire de l'Élysée », a-t-il noté. C'est dire que le chef d'Etat centrafricain ne craint pas de changement de politique après la présidentielle française en mai. Le président français François Hollande avait lancé l'opération militaire Sangaris en décembre 2013 pour mettre fin aux massacres des populations, otages des affrontements armés entre groupes de l'ex-rébellion Séléka à dominante musulmane et milices anti-Balaka majoritairement chrétiennes. Cette opération s'est terminée en octobre 2016 mais Faustin Archange Touadéra a répété qu'il regrettait la fin de Sangaris, qui a laissé seule sur le terrain la Mission des Nations unies pour la Centrafrique (Minusca, environ 12.500 hommes).

Nestor N'Gampoula

COUPE DE GOSSET
15 000 FCFA

LE BRUT RÉSERVE
80 000 FCFA ~~120 000 FCFA~~

LE BLANC DE BLANC
120 000 FCFA ~~150 000 FCFA~~

LE BRUT ROSÉ
120 000 FCFA ~~150 000 FCFA~~

Du vendredi 31 mars au dimanche 30 avril



LE MOIS GOSSET



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★

MALI

Barkhane et Fama traquent les groupes armés terroristes

Appuyées par les soldats de Barkhane, les Forces armées maliennes (Fama) ont mené une opération conjointe baptisée Burgrave pour la partie française, et Igdaad pour la partie malienne, au centre du Mali dans la région de Hombori, a-t-on appris.

L'opération venait en appui aux Fama lors de la sécurisation de la route nationale 16 entre Gao et Douentza, axe d'attaques aux engins explosifs improvisés (EEI). Il s'agissait de permettre aux Fama de reprendre contact avec les autorités et la population locale et de réduire la liberté d'action des groupes armés dans une zone sensible du Mali. Cette opération était commandée depuis Gao et conduite au sol par le poste de commandement tactique de GTD-A.

Cinq cents soldats maliens et français, une centaine de véhicules et une dizaine d'hélicoptères ont été impliqués. La manœuvre a bénéficié de l'appui des moyens aériens de la force Barkhane - renseignement notamment avec les drones Reaper, appui-feu avec les M2000 et transport tactique.

Cette opération à dominante hélicoptère a permis de mieux caractériser une zone d'action grande étendue, les hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT). L'opération a été rendue possible par une planification conjointe pendant les 4 semaines précédentes entre les centres opérations du secteur 1 Fama et du GTD-A, par la mise en place de détachements de liaison respectifs pendant la manœuvre, et la mise en œuvre de mesures de coordination efficaces sur le terrain.

« Innovante par sa dominante hélicoptère avec des Fama, le succès de l'opération souligne la progression des unités militaires maliennes et offre des signes encourageants pour envisager de nouvelles opérations coordonnées », souligne le communiqué.

Lancée le 1er août 2014, et conduite par les armées françaises, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, l'opération Barkhane repose sur une approche stratégique fondée sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (BSS -Mauritanie, Mali, Niger, Tchad et Burkina-Faso). Elle regroupe environ 4 000 militaires, dont la mission consiste à appuyer les forces armées des pays partenaires dans leur action de lutte contre les groupes armés terroristes dans la BSS et à favoriser une appropriation africaine de la gestion des crises.

Noël Ndong

FRANCE

Rencontre autour de différents ouvrages d'Anatole Collinet Makosso à Paris

Sur invitation des éditions L'Harmattan et d'Anatole Collinet Makosso, une rencontre-débat s'est tenue autour de ses 10 œuvres, mettant un coup de projecteur particulier sur « Le régime consensualiste dans la Constitution congolaise du 25 octobre 2015, commentée article par article », dernière parution préfacée par Jean Girardon, Pr émérite à la Sorbonne

Mercredi 29 mars, en présence de: Denis Pryn et Jackson Mackiozy de L'Harmattan; Pr Jean Girardon; Mireille Opa, directrice de cabinet du ministre de la Culture au Congo; maître Michel Langa et des invités, ainsi que la famille de l'auteur (ministre), l'espace culturel L'Harmattan sis en face du collège de France de la rue des Ecoles, a connu l'affluence des grands jours pour parler des œuvres littéraires du ministre congolais de l'Enseignement.

De cet endroit qui a propulsé en littérature Anatole Collinet Makosso, le public a découvert « le Messenger », toujours prêt à transmettre, à sensibiliser ou à fédérer à travers ses écrits. Par extrapolation, l'auteur a élargi son champ allant jusqu'à la constitution mise en place au Congo l'année dernière.



Anatole Collinet Makosso / Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam

Parti d'une réflexion pédagogique, il en a fait un ouvrage bien structuré, véritable cours de droit constitutionnel appliqué. Son analyse a éclairé la pratique durable de la nouvelle Constitution dans son pays.

Pour Jean Girardon, « Un peuple a toujours le droit de revoir, de réformer et de réviser sa Constitution ». Ainsi, selon les observateurs avertis, l'ouvrage est à la fois un guide et une référence pour la mise en place de ce régime « consensualiste », pour tous ceux qui croient au destin de l'Afrique en général et du Congo en particulier; reprenant ainsi les explications de la 4^e de couverture du livre.

Proches de l'éclairage contenu dans le livre, les échanges tech-

niques ont porté sur la présentation et l'explication du « consensualisme congolais », « inspiration du nouveau régime au Congo », faisant de cet aspect son originalité. L'auteur du « Droit de regard » a insisté sur la récupération du patrimoine immatériel en mettant en place la nouvelle Constitution au Congo.

« Celle-ci a des évolutions par rapport à celle de la France » a remarqué l'auteur; prenant l'exemple des pouvoirs à exercer entre le Premier ministre et le chef de l'Etat. Au Congo, les rôles sont « clairement établis », a reconnu l'auteur, citant les aspects juridique et politique de différenciation entre le Congo et la France.

Rappelons qu'Anatole Collinet Makosso est magistrat, docteur en droit international pénal de Paris 2 Panthéon-Assas et enseignant-chercheur à l'université Marien- Ngouabi de Brazzaville. Il a été diplômé du centre d'études diplomatique et stratégique de Paris (CEDS). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, promoteur de l'université internationale de Brazzaville, du cabinet Géo-Ecostrapol et des éditions L'Harmattan Congo.

Marie Alfred Ngoma



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION
PROJET D'APPUI À L'AMÉLIORATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF (PRAASED)



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 004/MEPSA/2017

RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL POUR L'ÉVALUATION DES CAPACITÉS DES DIRECTIONS DÉPARTEMENTALES DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION (DDEPSA) ET DE LA GESTION MANAGÉRIALE DES DIRECTEURS DÉPARTEMENTAUX

La République du Congo, a obtenu une avance de préparation pour le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Éducatif (PRAASED), et à l'intention d'utiliser une partie du montant pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant :

<<Recrutement d'un consultant individuel pour l'évaluation des capacités des Directions Départementales de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (DDEPSA) et de la gestion managériale des directeurs départementaux)>>

I. Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer les directions départementales de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation (sur les plans organisationnel et fonctionnel) et les capacités managériales de leurs directeurs.

II. Résultats attendus et livrables

Les résultats attendus sont :

- l'évaluation des capacités techniques, organisationnelles et fonctionnelles des directions départementales de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation;
- l'analyse des capacités managériales des directeurs départementaux est réalisée par rapport aux textes qui régissent l'action des DDEPSA;
- l'analyse des actions menées par les DD;
- l'identification des forces et faiblesses dans l'exercice de la fonction des DD;

III Qualification du consultant

Le consultant devra :

- être titulaire d'un diplôme universitaire (au moins BAC + 5) en science de l'éducation dans le domaine de l'évaluation institutionnelle ou d'analyse des capacités des structures/institutions du système éducatif ou tout autre domaines pertinents aux présents termes de références;
 - avoir au moins 10 ans d'expérience professionnelle dans l'analyse des capacités institutionnelles et managériales des structures/institution du système éducatif;
 - avoir mené au moins trois missions d'étude ou d'évaluation ou autres activités similaires;
 - avoir une bonne connaissance de la gestion managériale du système éducatif (au niveaux central et décentralisé);
 - avoir une bonne expérience en matière de communication institutionnelle;
 - avoir d'excellentes capacités d'analyse et de communication écrite et orale en français;
 - être doté(e) d'un excellent sens du relationnel;
 - avoir des compétences avérées d'organisation;
 - avoir une maîtrise des enjeux liés au renforcement des capacités managériales et des structures/institutions du système éducatif;
- NB : Le CV devra comporter, pour chaque expérience, l'ensemble des références permettant de vérifier l'exactitude des informations.

IV. Durée de la mission :

La durée de la mission est de deux (2) mois à compter de la date d'entrée en vigueur du Contrat.

V. Dépôt des candidatures

Les candidats peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse indiquée ci-dessous de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 (heure locale).

Les dossiers de candidatures comprenant : une lettre de motivation, le curriculum vitae et les copies de diplômes doivent être déposés sous pli fermé ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 12 avril 2017 à 12H00.

VI. Contact

Monsieur le Coordonnateur de l'unité fiduciaire du PRAASED
Rue LOCKO Isaac, derrière l'Ambassade des Etats Unis
BP. 1420
Tél. (242) 06 835 00 41
E-mail : contact@cabcongo.com
Centre-ville / Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 22 février 2017

Le Coordonnateur de l'agence fiduciaire,

Yvon-Didier MIEHAKANDA



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO TO SEPELA
Liste des gagnants
du 6^{ème} tirage

AG Partners

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
055892849	Smartphone	055938792	Smartphone	056099014	10 000 FCFA
055686835	Smartphone	053530252	Smartphone	044947578	10 000 FCFA
053952129	Smartphone	055226262	Smartphone	056930682	10 000 FCFA
044923400	Smartphone	055284353	Smartphone	050162799	10 000 FCFA
040822968	Smartphone	044494099	Smartphone	053787977	10 000 FCFA
050302085	Smartphone	055212365	Smartphone	044385383	10 000 FCFA
055668459	Smartphone			057670140	10 000 FCFA
044364402	Smartphone			057148916	10 000 FCFA
040109595	Smartphone			044621946	10 000 FCFA
040830221	Smartphone	056231479	5 000 FCFA	040934568	10 000 FCFA
040581158	Smartphone	056190853	5 000 FCFA	053046573	10 000 FCFA
053734930	Smartphone	044907907	5 000 FCFA	056411841	10 000 FCFA
053286678	Smartphone	055838110	5 000 FCFA	055854726	10 000 FCFA
056552777	Smartphone	055627993	5 000 FCFA	057340864	10 000 FCFA
055104950	Smartphone	050809124	5 000 FCFA	055353735	10 000 FCFA
055746444	Smartphone	056414292	5 000 FCFA	055339363	10 000 FCFA
055571755	Smartphone	057134568	5 000 FCFA	057545657	10 000 FCFA
055541428	Smartphone	055372279	5 000 FCFA	053158312	10 000 FCFA
055258915	Smartphone	055938191	5 000 FCFA	056282059	10 000 FCFA
057946118	Smartphone	055270967	5 000 FCFA	040100843	10 000 FCFA
056332980	Smartphone	057150805	5 000 FCFA	055094847	10 000 FCFA
057486789	Smartphone	050142813	5 000 FCFA	040537526	10 000 FCFA
053065406	Smartphone	050129243	5 000 FCFA	056005254	10 000 FCFA
056251791	Smartphone	056510432	5 000 FCFA	044018525	10 000 FCFA
055760702	Smartphone	053303128	5 000 FCFA		
053815743	Smartphone	056256484	5 000 FCFA	055688688	15 000 FCFA
053065458	Smartphone	055912877	5 000 FCFA	055499867	15 000 FCFA
055823479	Smartphone	056493654	5 000 FCFA	055797959	15 000 FCFA
056596365	Smartphone	055947824	5 000 FCFA	057731954	15 000 FCFA
055564027	Smartphone	055516822	5 000 FCFA		
		055467046	5 000 FCFA		
		040111616	5 000 FCFA		
		056202347	5 000 FCFA		



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO TO SEPELA
Liste des gagnants
du 6^{ème} tirage
(suite)

AG Partners

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
055945396	15 000 FCFA	055776667	20 000 FCFA	055605636	25 000 FCFA
055761302	15 000 FCFA	055472250	20 000 FCFA	056148643	25 000 FCFA
055597919	15 000 FCFA	057032112	20 000 FCFA	050706219	25 000 FCFA
056288868	15 000 FCFA	055661867	20 000 FCFA	056114837	25 000 FCFA
057041450	15 000 FCFA	044747168	20 000 FCFA	044105990	25 000 FCFA
055412821	15 000 FCFA	050523405	20 000 FCFA	055414082	25 000 FCFA
057534209	15 000 FCFA	040117307	20 000 FCFA	057365959	30 000 FCFA
053755778	15 000 FCFA	055858170	20 000 FCFA	055866241	30 000 FCFA
053838701	15 000 FCFA	056509386	20 000 FCFA	057746734	30 000 FCFA
053069264	15 000 FCFA	040449583	20 000 FCFA	056090415	30 000 FCFA
053738965	15 000 FCFA	040145737	25 000 FCFA	055405404	30 000 FCFA
055960781	15 000 FCFA	056619922	25 000 FCFA	040118020	30 000 FCFA
044462137	15 000 FCFA	053297870	25 000 FCFA	056145376	30 000 FCFA
055570361	15 000 FCFA	056858456	25 000 FCFA		
055365171	15 000 FCFA	053064973	25 000 FCFA		
053729912	15 000 FCFA	053042487	25 000 FCFA		
055341624	15 000 FCFA	055222281	25 000 FCFA		
053838053	15 000 FCFA	040829420	25 000 FCFA		
056211181	15 000 FCFA	055074662	25 000 FCFA		
044302142	15 000 FCFA	055331065	25 000 FCFA		
044888370	20 000 FCFA	057648276	25 000 FCFA		
055056820	20 000 FCFA	055148304	25 000 FCFA		
040244589	20 000 FCFA	044159577	25 000 FCFA		
055161983	20 000 FCFA	055809852	25 000 FCFA		
057826268	20 000 FCFA	057908351	25 000 FCFA		
055217587	20 000 FCFA	050957387	25 000 FCFA		
055650085	20 000 FCFA	055195917	25 000 FCFA		
055833227	20 000 FCFA	055709134	25 000 FCFA		

Gagnant du voyage
pour Dubaï
05 367 66 08



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION
PROJET D'APPUI À L'AMÉLIORATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF (PRAASED)



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 003/MEPSA/2017

RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL POUR L'ÉLABORATION DU MANUEL D'EXECUTION DU PRAASED

La République du Congo, a obtenu une avance de préparation pour le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Éducatif (PRAASED), et à l'intention d'utiliser une partie du montant pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant :

<<Recrutement d'un consultant individuel pour l'élaboration du manuel de procédure du projet PRAASED)>>

I. Objectifs de l'étude

La mission du consultant consiste en la rédaction du manuel d'exécution du PRAASED en accord avec le «Document d'évaluation du projet» (PAD).

III Qualification du consultant

Le consultant devra présenter le profil suivant :

- Être détenteur d'un diplôme universitaire (Bac +5) dans les domaines financier et comptable et/ou gestion.
- Avoir une expérience professionnelle d'au moins cinq (5) ans ;
- Une expérience dans la rédaction de manuel des procédures de gestion des projets de développement financés par les bailleurs tels que la Banque Mondiale, la BAD, l'UE. La connaissance des procédures de la Banque Mondiale serait un atout ;
- Avoir une bonne maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, PowerPoint) ;
- Avoir une parfaite maîtrise du français (surtout écrit).

IV. Durée de la mission :

La durée de la mission est de cinq (5) semaine à compter de la date d'entrée en vigueur du Contrat.

V. Dépôt des candidatures

Les candidats peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse indiquée ci-dessous de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 (heure locale).

Les dossiers de candidatures comprenant : une lettre de motivation, le curriculum vitae et les copies de diplômes doivent être déposés sous plis fermé ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 12 avril 2017 à 12H00.

VI. Contact

Monsieur le Coordonnateur de l'unité fiduciaire du PRAASED
Rue LOCKO Isaac, derrière l'Ambassade des Etats Unis
BP. 1420
Tél. (242) 06 835 00 41
E-mail : contact@cabcongo.com / omfnadin@gmail.com
Centre-ville/Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 22 février 2017

Le Coordonnateur de l'agence fiduciaire,

Yvon-Didier MIEHAKANDA

IN MEMORIAM



1^{er} avril 2012- 1^{er} avril 2017

Voici déjà cinq (05) ans que le Seigneur a rappelé à lui son serviteur Youlou Guillaume.

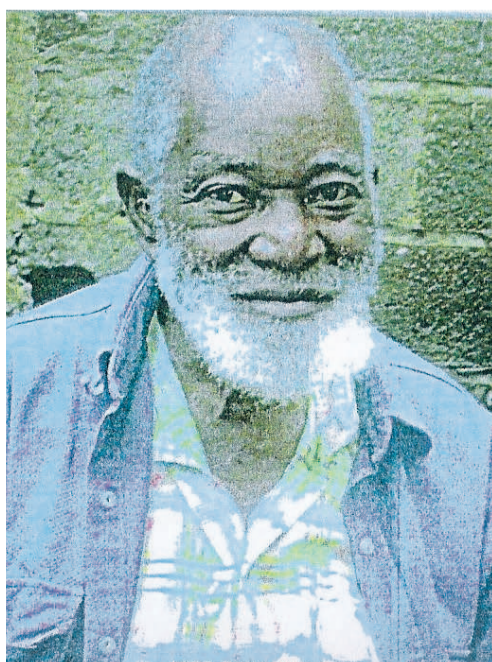
A l'occasion de ce triste anniversaire, son frère Massa Pierre, les enfants et les petits enfants invitent tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse envers l'illustre disparu et d'être en communion de prière avec eux.



31 Mars 1993 – 31 Mars 2017

24 ans jour pour jour qu'il a plu au bon Dieu de rappeler à lui sa fille, notre maman, notre sœur, notre grand-mère... TSIMI HENRIETTE. En ce jour mémorable, Bob Moumbélé, Kana Cleef, Fruidège Moumbélé et Bèrcia Moumbélé, Clarel Moumbélé prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Que Dieu dans sa grâce lui accorde la paix éternelle et qu'il nous bénisse.

Maman nous ne t'oublierons jamais



1^{er} avril 2014 - 1^{er} avril 2017, voici

3ans que disparaissait notre père Twanga Tidet Yala dia Fouetolo. En ce jour de triste anniversaire, nous : Jeanne Koussekissa, Twanga (de Tidet Brice ; Aurelien Gervais ; Hermenegilde ; Estelle ; Ghislain ; Aubierge ; Ferdin) prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. A cet effet, une messe d'action de grâces sera dite le 1er avril en la paroisse Saint-Michel de Nganguoni.

Que Dieu garde son âme.

NÉCROLOGIE

Les enfants Ansi-Obangala, Oba et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances ainsi qu'au personnel du ministère des Affaires étrangères de Brazzaville et Pointe-Noire le décès de leur frère, neveu, Elich Therlamb Obangala, survenu le jeudi 23 mars à 23 heures des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient sur la rue Eko (6^e avenue « Jamaïque »). La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



TOURISME

Le Mont Amaya-Mokini d'Okoyo, un somptueux site à valoriser

La Cuvette-ouest est un département aux multiples potentialités touristiques. Parmi celles-ci, il y a le magnifique site du Mont Amaya-Mokini que la ministre du Tourisme et des loisirs, Arlette Soudan-Nonault a visité lors de sa récente tournée dans ce département.

Parmi les sites dont regorge ce département, on note : la stèle du Dr Noël Ballay, compagnon de De Brazza ; la vue panoramique de l'Alima à Assigui ; les gorges de l'Alima à Kantsé ; le confluent Lékéty-Diéle où l'Alima prend sa source au port de Lékéty ; le Mont Amaya-Mokini qui culmine à 800m ; les falaises de Ngaboro, la source de la Ngampo ; le site de boubou qui offre les possibilités d'un barrage hydro-électrique ; les chutes d'Adinga à Etoumbi et surtout le Parc national d'Odzala dans le district de Mbomo.

La ministre du Tourisme et des loisirs veut s'inspirer de certains pays qui pourtant n'ont pas de ressources naturelles, mais se sont développés grâce au tourisme. C'est pourquoi in-

vite-t-elle tous les acteurs impliqués dans ce domaine, les autochtones y compris à travailler pour la mise en valeur des acquis touristiques congolais. Pour mettre en exergue sa vision, Arlette Soudan-Nonault a visité outre les sites touristiques, quelques chefferies du district d'Okoyo.

Situé à quelques encablures du village Kepouya 2, le Mont Amaya-Mokini culminant sur 800m est un somptueux site naturel qui laisse à désirer. Une montagne constituée d'un bloc de pierres dont on ignore l'origine. Alors que de l'autre côté du mont, il y a de l'eau. Arlette Soudan-Nonault, accompagnée du préfet, Jean Edouard Okouya, qui se sont rendus aux pieds de ce magnifique site, n'ont cessé tout au long de la visite d'exprimer leur vive émotion au regard du joyau.

La stèle du Dr Noël Ballay érigée par Pierre Savorgnan de Brazza en mémoire de ce docteur et le sergent Malamine a aussi été visitée. Sur cette stèle située au bord de l'Alima à Okoyo à côté de l'ancien port, il est inscrit : « Au docteur Noël Ballay, né à Fontenay-Sur-Eure en 1847,



La ministre du Tourisme au pied du Mont Amaya-Mokini (DR)

mort à Saint Louis au Sénégal en 1902. Gouverneur du Gabon et de la Guinée française, gouverneur général de l'AOF, le 14 octobre

1883, Ballay et le sergent sénégalais Malamine compagnons de Savorgnan de Brazza venant de Franceville, s'embarquent à Diéle sis à 50kms en amont d'Okoyo et descendent les premiers l'Alima pour gagner ensuite Brazzaville. Don de la ville de Chartres et du comité Pasteur Ballay 1955. »

Après quoi, est arrivé le tour de rendre les civilités à quelques notabilités. Ainsi, la ministre du Tourisme et des loisirs a rendu visite tour à tour au 13^e roi Mbaya Mfumu, Michel Ladzoumou, et aux notables du district d'Okoyo. Si le roi, heureux de recevoir sa fille, lui a retracé l'histoire de son royaume ; les notables par la voix de leur président, Michel Gueko-

rat, ont parlé des différents sites non exploités de ce district. Avant d'informer la ministre que tous les chefs de la contrée sont appelés Mfumu et sont sous l'autorité du roi Makoko, roi des tékés à Mbé.

« Je ne peux pas venir dans un département, ou dans un village sans vous voir, car c'est vous qui connaissez bien le territoire. Je ne pourrai pas développer seule le tourisme sans votre appui... Là où il y a de l'eau, c'est là où les touristes aiment. C'est vous qui allez orienter mes directeurs départementaux et le préfet sur les endroits où se trouvent ces lieux », a dit Arlette Soudan-Nonault, s'adressant à ses interlocuteurs.

Et d'ajouter : « le tourisme est un facteur de création d'emplois. Pour preuve, le guide du gîte de Sossi dans le département du Niari a été trouvé sur place. Il y aura la création de plusieurs emplois à Sossi. C'est sera pareil pour ceux de la Cuvette ouest. Le jour où sera lancé un gîte dans ce département, le personnel sera recruté sur place ».

Aussi, a-t-elle ajouté, le tourisme procure beaucoup d'argent. « Depuis notre passage au site de Sossi, tous les week-end, ce site reçoit au moins 300.000 FCFA du fait des visiteurs qui y passent, et pourtant il n'a pas encore été inauguré. Ce que nous avons fait avec Sossi, intéresse les autres départements qui commencent déjà à s'y intéresser et nous invitent d'ailleurs à trouver des partenaires pour eux », a renchéri la ministre du Tourisme.

Bruno Okokana

ARTS ET CULTURE

Rabat, la capitale marocaine, se met aux couleurs de l'Afrique

Dix-huit lieux de Rabat accueillent actuellement 36 activités représentant 32 pays du continent africain, avec une série d'expositions et de concerts, du théâtre, des conférences... , dans le sillage de l'offensive diplomatique menée par le Royaume du Maroc avant et après son retour à l'Union africaine.

« L'Afrique en capitale » : pendant un mois, Rabat se met aux couleurs de l'Afrique. « Nous avons voulu fêter notre africanité et le retour du Maroc à l'Union africaine par le langage universel de la culture », s'est félicité Mehdi Qotbi, peintre et président de la Fondation nationale des musées du Maroc.

Partout dans des milieux d'art, à l'instar du musée d'art moderne et contemporain Mohammed VI, des artistes parmi les plus en vue d'Afrique subsaharienne exposent jusqu'au 28 avril. On y trouve des tableaux colorés de Chéri Chérin, qui côtoient ceux faussement naïfs de Chéri Samba, fantasques de Pierre Bodo, ou encore des œuvres du Nigérian Bruce Onobrakpeya et ou de l'Ivoirien Aboudia.

Dans une salle attenante, un hommage est rendu à trois

photographes décédés : le Malien Malik Sidibé-surnommé l'oeil du Bamako libre et rayonnant - et les Marocains Othmane Dilami et Leïla Alaoui. Sont également présentés, d'imposants clichés du Tunisien Wahib Chehata, installé au Mali, ainsi que des œuvres de l'artiste hip-hop franco-congolais Kouka Ntadi.

Et sur des murs de la ville, d'immenses fresques ont été peintes, dont celle de l'artiste allemand Hendrik Beikirch, illustrant une femme marocaine âgée, qui trône sur la façade d'un organisme public marocain. A la gare de Rabat, un train a été habillé par les œuvres multicolores de l'artiste ivoirien Médéric Turay.

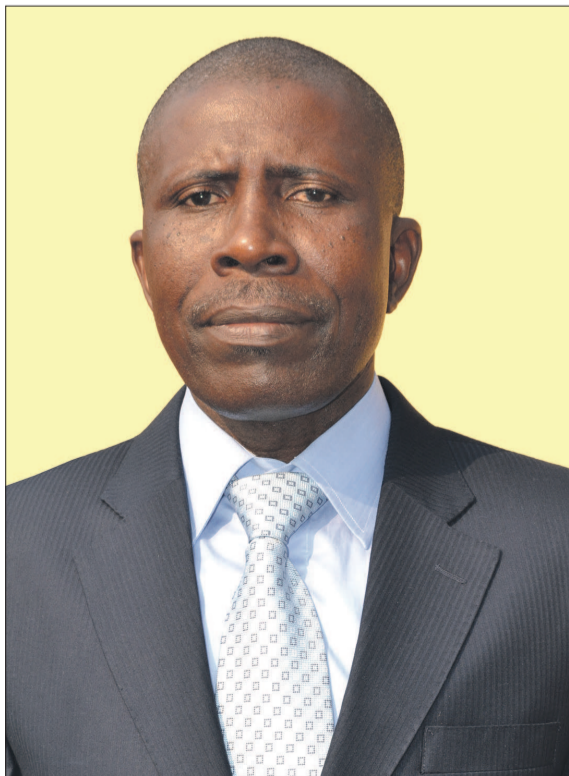
Au Maroc, le thème de l'Afrique est devenu incontournable, alors que le pays mène depuis des mois une vaste offensive diplomatique, politique et économique sur le continent, couronnée par le retour du royaume au sein de l'UA fin janvier. D'ailleurs, nombre d'acteurs et d'événements institutionnels se sont mis au diapason de cette stratégie africaine, affichant un intérêt grandissant et soudain pour le continent. Et cela, jusqu'au 7^e « Festival international de la fraise », dédié cette année aux « richesses de l'Afrique ».

Nestor N'Gampoula

ANNIVERSAIRE

Cher Papa,
Avec l'âge, nous avons mieux compris toute la tendresse, la valeur de tes énormes sacrifices et la responsabilité colossale que tu n'as jamais cessée de porter. Il n'y a rien au monde que nous pourrions te donner pour exprimer notre gratitude, si ce n'est la reconnaissance.

De façon sincère et dévouée, nous, tous les enfants NDINGA, te souhaitons, à l'occasion de tes soixante ans d'existence sur cette terre des hommes, joyeux anniversaire et longévité.



SALON DU LIVRE PARIS

« L'Ecole de Denis Sassou N'Gusso » d'Émile Gankama en bonne place au stand de Jean Picollec

Pendant les quatre jours de la 37^e édition du Salon du Livre Paris, le stand des éditions Jean Picollec a proposé au public ses ouvrages, dont celui d'Émile Gankama intitulé « L'Ecole de Denis Sassou N'Gusso »



Jean Picollec sur son stand à la 37^e édition du salon du Livre Paris. Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam

Sur un catalogue fourni des auteurs allant de Evelyne Joslain, Thierry Gobet, Jean Fleury, Gilbert Grellet à Venance Konan ou Emile Gankama, la mini-librairie des éditions Jean Picollec a permis au public de la Porte de Versailles, à Paris, de venir à la découverte de multiples choix de livres politiques.

Présent depuis 1981, date de la création du Salon du livre de Paris, Jean Picollec apprécie à chaque édition le rendez-vous du livre sous son aspect de « belle vitrine culturelle ». L'éditeur explique qu'il publie « des ouvrages vivants, élaborés pour, soit informer, soit faire réfléchir, soit distraire ».

Actuellement, il a plutôt tendance à publier ceux portant sur l'Afrique, ce continent dont on parle pour son avenir, son développement, sa population et ses

chefs d'Etat. Cela tombe bien : le choix de l'éditeur s'est porté sur le manuscrit d'Émile Gankama relatant les faits de la vision d'homme d'Etat qu'est le président Denis Sassou N'Gusso.

Émile Gankama, en sa qualité de journaliste, observe comme tout le monde la société congolaise et les acteurs de son histoire quotidienne. Son livre sur le président Denis Sassou N'Gusso en est une parfaite illustration. « En tant qu'éditeur, publier un tel ouvrage, c'est respecter le lecteur potentiel qui mérite de se faire une opinion équilibrée à travers les écrits d'un auteur lui-même équilibré », a confié Jean Picollec aux journalistes sur son stand du Livre Paris.

Marie Alfred Ngoma

PARLEMENT

Joseph Kabila attendu prochainement devant le Congrès

Après l'échec des discussions directes sur l'arrangement particulier officiées par les évêques catholiques, le président de la République, en sa qualité de garant du bon fonctionnement des institutions, s'adressera à la Nation à travers les deux chambres du Parlement conformément à l'article 77 de la Constitution.

Alors que généralement, c'est vers la fin de l'année qu'il s'adresse aux deux chambres législatives réunies en Congrès conformément à la Constitution, le président de la République pourrait déroger à la règle pour s'adresser à cet exercice dans les jours qui viennent. Sa prestation devant la représentation nationale est donc imminente, à en croire un communiqué de la présidence diffusé dans la foulée de la fin de la mission de bons offices de la Cenco en rapport avec les pourparlers pour l'application de l'accord signé le 31 décembre dernier. « *Le président de la République, en sa qualité de garant du bon fonctionnement des institutions s'adressera prochainement à la Nation, à travers les deux chambres du Parlement conformément à l'article 77 de la Constitution* », souligne ledit communiqué signé par le Directeur de cabinet adjoint du chef de l'Etat Jean-Pierre Kambila. Si l'option du discours devant le Congrès est déjà levée, c'est sur son contenu que d'aucuns devisent, chacun allant de son commentaire. Une chose est vraie, c'est que l'intervention de Joseph Kabila à l'Hémicycle est très attendue au regard de l'enjeu politique de l'heure caractérisé par l'échec des discussions sur l'arrangement particulier destiné à définir les modalités de mise en œuvre de l'accord du 31 décembre. Une opportunité pour Joseph Kabila qui a repris l'initiative, de rassurer davantage l'opinion sur la perspective de déboucher sur une solution idoine susceptible de tirer le pays de l'impasse politique actuelle. Ainsi qu'il l'avait promis aux évêques venus le rencontrer, le chef de l'Etat s'adressera au Congrès revêtu de ses pouvoirs régaliens, pour donner de nouvelles orientations quant à la marche à suivre. Joseph Kabila tentera, à coup sûr, d'infléchir le cours de l'histoire du pays



Joseph Kabila

dans le sens de trouver des solutions à toutes les divergences résiduelles avec, en prime, la question de la nomination du Premier ministre de la transition et celle de la désignation du président du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA). Il a promis de s'impliquer personnellement pour que ces deux points de divergence (qui ne représentent du reste que 2% sur l'ensemble des acquis déjà engrangés lors des discussions) soient levés. On croit savoir que le chef de l'Etat saisira l'opportunité pour donner la recette qui permettra de forger le consensus sur ces deux matières-clé restées en suspens. D'autant plus que pour lui, l'impasse actuelle ne doit aucunement signifier une rupture définitive du dialogue et que « *les échanges devront se poursuivre afin de déboucher, dans le plus bref délai, sur les voies les plus adéquates pour la mise en œuvre effective de l'accord dit de la Saint Sylvestre* ». Joseph Kabila sera particulièrement entendu sur le volet électoral étant entendu que l'organisation de la présidentielle en décembre 2017 devient quasiment aléatoire, et sur le plan social au regard de la misère qui frappe de plein fouet la population congolaise sur fond d'instabilité du cadre macroéconomique. Joseph Kabila est donc tenu de prendre la mesure de ses responsabilités devant l'histoire en redonnant du baume au cœur de ses compatriotes à travers un discours qui rassure et non de défi.

Alain Diasso

RETOMBÉE DE L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS

L'UDPS et le Rassemblement renouent avec les actions de rue

La coalition de l'opposition annonce un plan d'actions pour exiger la mise en œuvre de l'Accord du 31 décembre et appelle les Congolais à se prendre en charge et à répondre aux actions pacifiques programmées dans les prochains jours.

Le mois d'avril s'annonce sous des prismes de violence et de subversion si l'on s'en tient aux récentes déclarations des leaders du Rassemblement tenues devant la presse le mercredi 29 mars dernier à la résidence d'Etienne Tshisekedi. Face aux journalistes, Martin Fayulu, Félix Tshisekedi et Pierre Lumbi ont évalué la participation de leur plate-forme aux discussions du Centre Interdiocésain sur les modalités de mise en œuvre de l'accord politique censé permettre la cogestion d'une transition jusqu'à l'organisation des élections en décembre. L'échec des négociations directes sur l'Arrangement particulier qui se sont terminées en eau de boudin sans un réel consensus est très mal digéré par

le Rassemblement.

C'est au chef de l'Etat que cette plate-forme de l'opposition fait porter la responsabilité de l'échec des discussions sur la mise en œuvre de l'accord de la St sylvestre estimant qu'il ne donne pas suffisamment de gages quant à l'aboutissement heureux du processus. Pour le Rassemblement, Joseph Kabila demeure l'élément central de la crise actuelle et du problème congolais, et par conséquent, ne peut s'ériger en arbitre d'une crise créée par lui-même et encore moins se présenter comme solution à celle-ci. Et d'ajouter qu'il ne veut pas de l'accord du 31 décembre qui prévoit l'organisation des élections avant la fin de cette année et la mise en place d'un gouvernement de transition dirigé par une personnalité issue du Rassemblement. Faisant le constat d'échec des négociations sur l'arrangement particulier, le Rassemblement a déclaré reconsidérer par le fait même le statut du président de la République pendant la période

préélectorale après l'expiration de son mandat en décembre 2016. Dès lors que le processus devant conduire à la mise en œuvre de l'accord est compromis, la plate-forme estime que le consensus dégagé pour l'acceptation de Joseph Kabila comme chef de l'Etat pendant la période préélectorale et électorale est également rompu. En conséquence, le Rassemblement invite le peuple congolais à se prendre en charge et à se mobiliser en vue des actions pacifiques et démocratiques qu'il se propose d'initier à partir du lundi 03 avril 2017 avec la journée ville morte. Celle-ci s'insère dans la dynamique de grève générale décrétée récemment par les syndicats des fonctionnaires d'ici le 5 avril. Cette première phase d'actions planifiées par le Rassemblement va s'achever avec la marche pacifique programmée le 10 avril prochain. Le Rassemblement invite le peuple congolais à contribuer massivement à la réussite de ces actions pacifiques pour exiger la mise en œuvre de l'Accord du 31 décembre.

A.D.

INTERVIEW

Dada Kahindo : « Nous continuons de subir sans rien dire »

Dans cet entretien qu'elle a daigné nous accorder à l'occasion de la Journée mondiale du Théâtre célébrée par la communauté théâtrale dans le monde entier le 27 mars, la comédienne lance un appel à ses pairs congolais. Elle dit désespérer de l'avenir de la profession s'ils ne revendiquent pas leurs droits.

Les Dépêches de Brazzaville : Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Dada Kahindo : Mon nom est Dada Kahindo, je suis artiste comédienne et opératrice culturelle.

L.D.B. : Que représente pour vous la journée du 27 mars ?

D.K. : C'est une journée qui nous permet de réfléchir sur notre profession, de faire une évaluation sur l'évolution de notre métier dans le monde et au pays, en particulier.

L.D.B. : Comment évolue-t-il selon vous, quelle est la situation du théâtre en RDC ?

D.K. : En tout cas, il se trouve dans une situation chaotique. Déjà, il n'y a plus d'édifice dédié au théâtre. Les rares qui répondent un peu aux normes sont des espaces qui ne nous appartiennent même pas. Il faut toujours aller négocier pour une diffusion de spectacle. Or, si un comédien ne joue pas, il n'exerce pas son métier.

L.D.B. : L'atmosphère semble difficile à vivre mais comment parvenez-vous à tenir malgré tout ?

D.K. : Je n'aime pas utiliser cette expression même si elle se vérifie. En fait, nous essayons de survivre avec les espaces qui existent. Nous nous accommodons des conditions que nous trouvons. On ne peut pas vivre que du théâtre. Il n'y a pas d'espace de travail et encore moins de frais de création. Cela n'existe plus. Dans la majorité des cas, la plupart des artistes d'arts scéniques travaillent avec leurs propres moyens. Ils le font par passion, par amour pour la profession et par la suite négocient certaines diffusions à gauche et à droite, une ou deux fois et puis, c'est tout. Il est difficile de vivre du théâtre en RDC.

L.D.B. : Les choses présentées de cette manière, pensez-vous qu'il y a un avenir pour le théâtre ?

D.K. : Telles que les choses se présentent, nous désespérons. Si l'on ne prend pas les choses en main en faisant notamment beaucoup de bruit, c'est cette façon de faire qui marche, je tais beaucoup de choses. Si nous ne faisons pas beaucoup de bruit, il y a de quoi désespérer. Nous désespérons que le théâtre n'existe plus et que nous cherchions à voir et à nous lancer dans l'art qui paie. L'avenir du théâtre au Congo ne dépend pas seulement de nous mais aussi des politiques car s'ils ne s'y mettent pas, ne nous écoutent pas, nous allons continuer à souffrir.

L.D.B. : Ce discours n'est pas en-

courageant pour les jeunes qui apprennent l'art dramatique à l'Institut national des arts...

D.K. : C'est vrai qu'il n'est pas encourageant, mais comme je le disais, il faut faire beaucoup de bruit pour espérer se faire entendre.

L.D.B. : Qu'entendez-vous par « faire du bruit » ?

D.K. : C'est de s'adresser aux



La comédienne et opératrice culturelle Dada Kahindo

grandes institutions, aux décideurs via les médias un peu comme je le fais par le biais de cette interview avec Les Dépêches de Brazzaville. Mais cela ne suffit pas si nous ne voulons pas retomber dans le schéma d'avant, c'est-à-dire, continuer à vivre de la coopération et de tout ce qui va avec. Nous le faisons mais cela ne nous rend pas libres, nous devenons toujours négociant pour les espaces de diffusion. Des comédiens, des troupes à Kinshasa, il y en a plusieurs et tous doivent courir derrière à peine deux espaces qui ne sont d'ailleurs pas des théâtres. Devrons-nous passer nos carrières à jouer juste dans les espaces de coopération. Est-ce cela qui va assurer l'avenir du théâtre au Congo ? Nous jouons pour ceux qui nous donnent de l'argent pourtant nous devons faire de l'art pour les Congolais et jouer devant eux. Nous devons faire du bruit pour rappeler que notre théâtre, celui du Zoo est à l'abandon. C'est un appel que je fais aux autres artistes. Le problème c'est aussi le fait que l'on ne revendique pas. Nous continuons de subir sans rien dire. Je crois que plus nous serons nombreux à faire du bruit plus cela finira par se faire entendre. Même si nous n'en serons pas les bénéficiaires, faisons-le même pour ceux qui viendront après nous. Il faut bien commencer quelque part. Et, en dehors de la salle du Zoo, il y a une autre qui est confisquée par les politiques au Palais du Peuple. Je pense qu'en dehors des deux espaces qui nous sont ouverts de temps à autre, nous devons reprendre les nôtres.

Nioni Masela

INSALUBRITÉ À KINSHASA

Une plainte à charge du gouverneur à l'office du procureur général de la République

Les Asbl Les Amis de la nature et des jardins (ANJ) et SOS Kinshasa disent tenter, par cette action, d'alerter le PGR du danger que court la population de la capitale face à cette situation qui devient de plus en plus ingérable.

Les Associations SOS Kinshasa et Les Amis de la nature et des jardins (ANJ), agissant respectivement par sa présidente, Ornelie Lelo, pour la première, et par son coordonnateur, Jean Mangalibi Mosengo, ont introduit, le 30 mars 2017, une plainte contre le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, André Kimbuta Yango, à l'office du Procureur général de la République (PGR). Ces deux organisations accusent le numéro 1 de la ville d'abstention coupable et atteinte aux droits garantis aux particuliers.

SOS Kinshasa et ANJ notent que malgré que la ville ait entre-tenu des sites appropriés pour jeter gratuitement les ordures, et que ce même pouvoir avait l'obligation de les évacuer vers les centres d'enfouissements, doublée d'une campagne de sensibilisation visant la population en vue de l'amener à ne plus jeter ses immondices n'importe où, la ville de Kinshasa

est toujours insalubre. « Contre toute attente ces immondices ont débordé et dînent avec la population de Kinshasa dans presque toutes les communes de la ville et parfois occupent même les grandes artères, rendant impossible la circulation routière sous les yeux impuissants et irresponsables de celui qui a signé le contrat social avec les Kinois et Kinois », ont regretté ces deux ONG.

Pour SOS Kinshasa et ANJ, en effet, « le gouverneur de la ville de Kinshasa, par son inaction et omission, agirait de façon délibérée en polluant la ville dans le but de se faire de l'argent dans son entreprise de marché avec les morts, en créant une entreprise dénommée Nécropole Entre terre et ciel ».

Des conséquences néfastes

Les deux Asbl ont fait voir au PGR les conséquences néfastes et l'impact de l'environnement ainsi décrit dans les vies humaines, surtout que ces immondices sont stockées dans les endroits habités. De l'avis de SOS Kinshasa et ANJ, la population est ainsi exposée aux épidémies et maladies liées à la pollution de son environnement. « Le



Une poubelle débordée, devant une école de Kinshasa photo Adiac

droit à un environnement sain reconnu aux particuliers est massacré et reste un droit en état gazeux », ont appuyé ces organisations. Faisant la part de choses quant aux matières qui sont de la compétence exclusive des provinces et du gouvernement central, ces deux Asbl notent qu'au point 18 de l'article 204 de la Constitution, la mère des lois oblige aux provinces d'élaborer les programmes d'assainissement et autres.

Devant cette réalité SOS Kinshasa et ANJ, qui disent s'appuyer sur leurs statuts qui leur confèrent le droit de lutter pour la protection, la sauvegarde, la bonne gestion de l'environnement urbain et rural d'une part, et rechercher le bien-être des Kinois et Kinois dans le cadre d'un développement durable, de protéger l'environnement et l'écologie de Kinshasa sous toutes ses formes d'autre part, se sont vues obligées de

dénoncer le danger en intégrité physique et en vies humaines auquel est exposée la population kinoise. Elles disent éviter ainsi de se faire en même temps victimes et complices de « cette entreprise criminelle ».

Ces deux ONG attendent ainsi du PGR, de juger recevable leur plainte, afin que le gouverneur réponde de ses responsabilités « pour que la population en détresse soit sauvée ».

Lucien Dianzenza

FRANCOPHONIE

La situation politique de la RDC évoquée à la 100^{ème} session du CPF

La représentante personnelle du Chef de l'Etat de la RDC, Isabel Machik Tshombe, a porté au Conseil permanent de la francophonie (CPF) des éclaircissements en faisant écho de la dernière rencontre entre le président Joseph Kabila et les évêques du Congo.

Les représentants personnels des chefs d'Etat et de gouvernement, membres de la Francophonie se sont réunis le 29 mars à Paris, en France pour la 100^{ème} session du Conseil permanent de la francophonie (CPF). Parmi les sujets abordés il y a eu notamment les questions politiques dans l'espace francophone. La situation politique en

RDC, avec les discussions sous la médiation de la Cénco avait notamment été évoquée. Cette rencontre a été une occasion pour la représentante personnelle du chef de l'Etat de la RDC, Isabel Machik Tshombe, de porter au CPF des éclaircissements, en faisant écho de la dernière rencontre entre le président Joseph Kabila et les

évêques de la Cénco à qui la mission de bons offices était confiée pour « obtenir plus d'inclusivité autour de l'accord du 18 octobre 2016 sur l'organisation des élections crédibles, transparentes et apaisés ». Mme Tshombe a souligné, à l'attention de ses pairs que le chef de l'Etat, tout en saluant cette médiation des Evêques, « a noté que la Cénco ne s'est pas contentée de constater les divergences, mais elle a, en même temps, présenté des suggestions à partir desquelles il s'implique dès à présent ». La représentante personnelle du chef de l'Etat de la RDC à la Francophonie a aussi annoncé la prochaine adresse du président de la République devant les deux chambres du Parlement qui se réuniront en congrès.

Mme Isabel Machik Tshombe a également rappelé au CPF « l'application de certaines clauses de l'accord du 31 décembre comme les mesures de décrispation avec le retour du président du RCD-N, Roger Lumbala, au pays ainsi que la réouverture des radios fermées pour des mesures administratives ».

Evoquant des questions sécuritaires, Isabel Machik Tshombe a fait part de la condamnation par le gouvernement congolais du massacre de 39 policiers et de l'assassinat des deux experts de l'ONU ainsi que de leur interprète par la milice de Kamwina Sapu. Elle a aussi fait part de la position de la RDC qui souhaite une requalification du mandat de la Monusco.

Sur le processus électoral en cours en RDC, la représentante personnelle du chef de l'Etat de la RDC à la francophonie a informé le CPF des opérations d'identification des électeurs par la Cénco. Par ailleurs, dans le cadre de son appui à ce processus, le numéro un de l'OIF, Michaele Jean, a annoncé que la francophonie a décidé, à la demande de la Centrale électorale congolaise, de dépêcher dans les prochains jours en RDC une mission d'évaluation et technique. Les travaux de cette session du CPF, note-t-on, se sont tenus au Centre de conférences du ministère français des Affaires étrangères, sous la présidence de la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

L.D.



Isabel Machik Tshombe, dans la salle des travaux, à Paris/

PORTRAIT

Noella Musunka Coursaris, mannequin international engagée

Mannequin international, Noella Musunka Coursaris est la fondatrice et la CEO de Georges Malaika Foundation, plus connu sous le nom de Malaika. L'organisation fête son dixième anniversaire le 17 mai prochain et a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des jeunes filles à travers des programmes éducatifs et de santé.

Créée en 2007 par Noella Musunka Coursaris, Malaika Foundation, dont le siège social se trouve à New-York city (NYC), est opérationnelle à Kalebuka, village situé dans la province du Katanga (sud-est) en RDC. Les activités de Malaika se déclinent actuellement autour de trois pôles à fort impact économique et social : Malaika school, une école moderne pour jeunes filles, ouverte en 2011 ; le centre communautaire Kalebuka Football for Hope Center, ouvert en partenariat avec la FIFA ; ainsi que le développement des infrastructures locales. Depuis mars dernier, Eve, la star américaine du R'Nb, est l'ambassadrice de cette organisation.

De nationalité congolaise et chypriote, Noella Musunka Coursaris est un mannequin international à succès. Elle a fait la couverture de nombreuses publications et est parue dans de prestigieux magazines tels que Vogue et Vanity-fair. Elle est membre du Clinton Global Initiative et participe à de nombreux débats où elle apparaît aux côtés de l'ancien président américain Bill Clinton. L'entrepreneuse a également été invitée à s'exprimer l'université de Cambridge et a donné un TED talk sur l'éducation pour tous devant des dirigeants de multinationales telles que SAP and T-Systems. Tous ces événements constituent pour elle des opportunités de faire connaître le travail qu'elle accomplit, via Malaika, en faveur la promotion de la jeune fille et le développement des communautés locales.

Noella Musunka Coursaris, qui a grandi et étudié en Suisse depuis l'âge de cinq ans, n'a jamais perdu de vue qu'en RDC, son pays d'origine, beaucoup d'enfants n'ont pas l'opportunité, comme elle, de bénéficier d'une éducation de qualité. C'est ainsi qu'elle a créé l'organisation Malaika dont les activités tournent autour de l'éducation et du développement communautaire. C'est à la suite du décès de son père et face au manque de moyens dont disposait sa mère pour assurer son bien-être, que la jeune fille a été envoyée chez sa tante en Suisse. Noella Musunka Coursaris y a décroché un diplôme en Business Management. Après ses études, elle a été découverte et s'est lancée dans une carrière internationale de mannequin qui lui a permis de voyager dans le monde entier. Elle a ainsi été nommée, par Elle Magazine, parmi les cinquante femmes africaines qui façonnent le continent et par New African Magazine, comme l'une des personnalités africaines les plus influentes.

Une synergie internationale au service d'une cause locale

Mariée et mère de deux enfants, Noella Musunka Coursaris continue sa carrière de mannequin et sillonne le monde. Elle utilise ainsi sa renommée afin de sensibiliser aux causes auxquelles elle croit, notamment l'éducation, et afin de trouver des partenaires pour Malaika. L'organisation est actuellement composée d'un staff local rémunéré de 35 personnes qui travaillent sur le terrain en RDC et d'une personne rémunérée à New York. Le reste de l'équipe, entièrement bénévole, provient des quatre coins du monde. A ce jour, 252 filles suivent les cours au Malaika school, alors que ce nombre était de 104 il y a cinq ans. « Nous considérons cela comme un exploit car ce nombre représente surtout le fait que nous avons su doubler les chances



Noella Coursaris Musunka

d'offrir une éducation à nos filles. Chaque jour nous jouons un rôle crucial dans l'éducation de nos filles en leur offrant un programme scolaire solide holistique qui comprend des cours en anglais et en français, les mathématiques, les sciences, la santé et l'éducation civique, ainsi que l'art, la musique et des programmes de théâtre mais aussi deux repas sains par jour et des soins de santé plusieurs fois par an. La conjugaison de ces 3 facteurs amène à avoir des filles épanouies et en bonne santé », fait savoir Noella Musunka Coursaris. En mars dernier, la fondation a inauguré la bibliothèque de l'école, en présence de plusieurs personnalités, notamment la star américaine Eve. « Mon voyage en RDC pour visiter les projets de Malaika a dépassé mes attentes. Je savais que ce serait un grand environnement pour les filles, mais Malaika va au-delà. Vous pouvez sentir l'excitation des filles quand elles prennent leurs sièges en classe. La bibliothèque est un ajout incroyable à l'École Malaika et au programme d'études », a déclaré la star américaine. Ambassadrice

de Malaika depuis 2016, Eve a découvert l'organisation à travers les réseaux sociaux. Elle s'est ensuite informée de manière plus approfondie sur l'organisation et en a contacté les responsables afin de les rencontrer. « Elle est venue visiter le village de Kalebuka et l'école Malaika et a profité de l'occasion pour aider à approvisionner l'école en matériels scolaires. Eve est une personne impliquée et passionnée par le projet. Nous sommes heureux de l'avoir au sein de l'équipe

en tant qu'ambassadrice. Elle va promouvoir le travail de Malaika au moyen d'interviews avec les médias et les plates-formes de médias sociaux. Elle participera au 10ème anniversaire de Malaika », indique Noella Musunka Coursaris

Partenariat avec la FIFA

Par ailleurs, en partenariat avec la fédération internationale de football, la fondation Malaika a procédé à l'ouverture du centre communautaire Kalebuka Football for Hope Center. Le centre offre des cours d'alphabétisation aux jeunes comme aux adultes, des cours d'informatique et des sessions de sensibilisation à la malaria. En outre, sur le plan social et en partenariat avec la fondation Voss et la fondation Vinnmart, Malaika a construit des puits à l'école, au centre communautaire et dans le village de Kalebuka, ce qui permet aujourd'hui de fournir de l'eau potable à plus de 14 000 personnes. En collaboration avec le projet C.U.R.E., Malaika a également facilité l'envoi de 15 conteneurs de matériel médical aux hôpitaux de la région, aidant

ainsi à baisser le taux de mortalité en fournissant des soins appropriés aux patients. « Les puits de la communauté ont fourni de l'eau potable et diminué le nombre de cas de choléra, la diarrhée et d'autres maladies. Le Kalebuka Football for Hope Center rassemble la communauté, en fournissant l'éducation, la santé et du sport pour les adultes et les enfants. Nous croyons que l'éducation est le catalyseur du changement et une population instruite conduit à une société robuste. Dans le village de Kalebuka, où nous travaillons, le taux d'alphabétisation des filles est à seulement 8%. En fournissant aux filles une éducation, nous construisons la capacité de leadership de chaque élève afin qu'elle donne à sa communauté et crée un impact positif à long terme quant à l'avenir de la RDC », indique Noella Musunka Coursaris. C'est pourquoi, explique-t-elle, Malaika organise régulièrement des ateliers axés notamment sur les méthodes d'enseignement et des compétences en leadership destinés à son personnel afin d'assurer la bonne éducation des filles. La CEO de Malaika compte développer plusieurs projets dans les jours qui viennent dont le WASH (Water Sanitation and Hygiene promotion). « Nous souhaitons également vivre de nos récoltes, c'est pourquoi nous avons initié un projet agricole aux abords de l'école, dont les produits seront mis à la disposition de la cantine de l'école. Nous voulons vraiment nous assurer que ces programmes soient durables et portés par la communauté sur le long terme », conclut Noella Musunka Coursaris. Pour plus d'informations, une vidéo de CNN sur Noella Coursaris Musunka <http://edition.cnn.com/videos/world/2017/02/18/african-voices---noella-coursaris-musunka---a.cnn>

Patrick Ndongidi

6° ART

Joseph Ndundu veut raconter les 40 ans du théâtre congolais

Dans le métier depuis quatre décennies, le professeur d'art dramatique à l'Institut national des arts (INA) a à cœur l'écriture d'une encyclopédie à plusieurs tomes sur les étoiles les plus brillantes de la République démocratique du Congo qui se sont succédé sur les planches depuis 1977 à ce jour.

« En ce qui concerne l'ouvrage sur le théâtre, j'ai déjà récolté plusieurs CV qui vont me permettre de l'écrire, je vais y associer des photos d'identité mais aussi de spectacles », a dit le Pr. Ndundu aux Dépêches de Brazzaville. Et d'expliquer de la sorte : « Le livre sera écrit en plusieurs volumes, une sorte d'encyclopédie. Le Théâtre des Intrigants

publie depuis 1996 un répertoire du théâtre kinoï. Il reprend dramaturges, comédiens, metteurs en scène, organisateurs de spectacles, etc. Moi je vais sélectionner les étoiles les plus brillantes, celles qui sont toujours brillantes, c'est-à-dire en activité ou éteintes et rédiger la biographie de chacun d'eux ».

Pour son projet, le Pr. Ndundu s'est dit inspiré par le jubilé de Makela, un acteur de théâtre qui pratique la profession depuis 1974 au Théâtre National et Masumu Debrindet, comédien professionnel depuis 1976. Et d'expliquer sa pensée aux Dépêches de Brazzaville : « Je leur ai dit qu'au lieu de célébrer chacun son jubilé de son côté, l'on devrait penser plutôt à un festival

national de la culture et des arts qui va considérer ce qui a été fait sur le plan théâtral depuis cette époque-là ».

Joseph Ndundu parle du théâtre, sa passion, de manière assez allégorique. « Si l'on regarde le ciel, les astrologues diront qu'il n'a pas beaucoup changé. Il y a des étoiles qui y sont depuis toujours », commence-t-il. Et de poursuivre : « Il nous reste à déterminer qui est passé par la galaxie de la culture congolaise, particulièrement théâtrale. Il y a des étoiles qui ont brillé, certaines qui sont éteintes. Nous devons considérer tout cela afin d'écrire leurs histoires. Ainsi, au lieu de se limiter au jubilé de Masumu et Makela, nous allons prendre tous ceux qui ont travaillé dans

le théâtre ». Et quant à savoir où il se place, lui, dans l'univers théâtral de la RDC, Joseph Ndundu répond sans réfléchir : « Je suis une des étoiles toujours en activité et de différentes manières. Je suis dans la sphère pratique, la critique, la théorie théâtrale et l'histoire du théâtre. Je suis professeur en art dramatique à l'Institut national des arts (INA), donc dans la formation aussi ». C'est donc fort de cette connaissance du milieu qu'il est habilité à dire ce qui s'est passé depuis dans cette branche artistique. Par ailleurs, je suis revenu au pays en 1977 et donc, en fait, depuis la fin de ma formation, j'enseigne à l'INA. Alors, je parlerai un peu de cette institution

qui, comme par hasard célèbre ses 50 ans cette année.

Pour ce qui est de sa propre personne, le Pr. Ndundu estime que son passage au séminaire compte « parmi les faits à considérer ». Et de nous apprendre à ce sujet : « Il se fait que j'ai été au séminaire, j'ai monté des spectacles avec des séminaristes de Jean XXIII et de St Kagwa. C'est considéré dans mon parcours dans le théâtre scolaire, universitaire ». Cette considération de sa trajectoire personnelle l'emmène, dit-il à prendre en compte cet aspect. Quitte à savoir dès lors, se demande-t-il : « Qu'est-ce qui a été fait dans ce cadre ? » Ce sera donc là un des sujets qu'abordera son encyclopédie.

Nioni Masela

MOTS FLÉCHÉS N°143

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

EXASPÉRANTE	JOUR DE REPOS	COURSE À PIED	DISCOURS	STYLE DE SCULPTURE	LEVIER À MAIN	CE QUE DOIT PAYER LE CLIENT
REMUER DANS TOUS LES SENS	EAU D'ÉVREUX	MARQUES DU TEMPS	UN DES SENS	IL A SIX FACES	NE GARDERAI PAS	
			DOCTEUR MUSULMAN			
RASSEMBLEMENT						
AUTEUR ITALIEN						
		CAPITALE DE LA NORVÈGE		AUPRÈS DE		
		COMPRIS		ACCESSION AU TRÔNE		
C'EST UNE BOURRIQUE				CHÂTEAU POUR DIANE DE POITIERS		IL EST CHAUD ET SABLONNEUX
L'ÉTAIN SYMBOLISÉ				PAREILLE		
	C'EST NICKEL		CHUTE DE DÉBIT			
	RÉSINE MALODORANTE		DE LA MÊME MÈRE			
DESSIN SUR LA PEAU					IL RAPPORTE À LA BELOTE	
APPUIENT						
			FAUTEUR DE TROUBLES			ILS BLONDISSENT EN ÉTÉ
LIEU D'AISANCES	DÉFORMÉ POUR UN CHEVAL			PREMIÈRES LETTRES		ILS S'INFORMENT SANS SE FAIRE REMARQUER
	BÊTE DES BOIS			PRÊTE-NOMS		
	APPRÊT DE MIROIR	ALTÉRATION DE NOTE	FAIT DES MONTAGNES			
			EXISTES			
ANALYSÉ AVEC SOIN				CROCHETS DOUBLES		
BAVARD SUR PERCHOIR				FACULTÉ PARISIENNE		
		C'EST FOU			SAPEUR-POMPIER	
		COUVERTURE SOCIALE			CÉLÈBRE PHARMACIEN	
CONCERNÉE			FAUX MARBRE			AFFIRMÉ
SUBTILITÉS			ATTENDRI			
				REPOS ENFANTIN		
COUVERT D'UNE TOISON	BON POUR DÉSIGNER		HOMME DES REMPARTS			
		QU'IL FAUDRA BIEN RÉGLER		MANCHES AU TENNIS		

SUDOKU N°143

>FACILE

	1	9				3	
6	7	1			4	2	
		2	3		1	7	
	2			8			
9	6				8	3	
		6				5	
4	5		2	9			
	7	2			1	9	6
8				6		7	

>MOYEN

8					2	7	
		2		6	5		
2	9		5				8
		3		8	7	5	2
		8	5	7	4		
3	5	7	6		2		
6			2			4	5
		3	1	4			
	4	2					6

>DIFFICILE

	8	4			2		
9						6	4
5			9			3	
		5	3	7			4
	3	9	5		8	7	2
	6			2	9	1	
		2			7		3
8	5						1
					6		8
						8	5

MOTS CROISÉS N°143

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Transport rapide. - 2. Saisie. - 3. Belle ovation. Elle doit tout faire pour qu'on soit en bonne voie. - 4. On affirme que le sommeil l'est. - 5. Réservé au copain. Corde de violon. A pu pratiquer le dé-jeuner sur l'herbe. - 6. Oiseau grimpeur. Albi est son chef-lieu. - 7. Aimée d'Héraclès. A des mailles à l'envers et à l'endroit. - 8. Plutôt embarrassante. - 9. Petits cours. Mollusque. - 10. Préposition. Vapeur d'eau. Sa prise est difficile.

>VERTICALEMENT

A. Femme fatale. - B. Comme dans. Sur la Bresle. Indication en musique. - C. Feu roulant. Ils sont à envoyer. - D. Poisson marin à squelette cartilagineux. - E. Il tape volontiers sur lesystème. Choisi. - F. Gadolinium. Année lumière. Refuge de colombes. - G. Variation du niveau général des océans. - H. Utile pour mener sa monture. Fait du hasard. - I. Tenir au chaud. Pulsions. - J. Culottées.

MOTS À MOTS N°143

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① ELLE + RIVE = E | | | | | | | |
- ② ATRE + INNE = | | | | N | | | | |
- ③ PORE + NUÉE = | | | | | | | E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°142

F	E	M	F	P	A
D	A	R	T	R	E
C	E	R	E	M	O
D	E	C	A	P	E
T	U	N	E	E	N
S	I	G	R	E	S
E	G	E	E	N	E
A	S	E	R	T	A
O	S	E	E	L	I
M	A	L	T	E	T
L	E	S	A	A	N
E	L	S	A	P	E
A	A	U	S	I	N
D	I	S	C	O	I
T	U	E	P	A	S
R	E	D	R	E	S

MOTS CROISÉS N°142

I	M	P	E	N	S	A	B	L	E
N	O	U	V	E	A	U	A	N	
D	I	R	E	I	T	E	M	S	
I	S	E	R	E	E	T	A	I	
C	I	E	T	A	L	E	L		
A	R	A	S	E	R	U	S	E	
T	S	T	G	E	L	E	R		
E	T	A	V	E	N	E	R	A	
U	E	F	I	N	E	R	I		
R	E	M	I	T	E	T	E	S	

SUDOKU N°142

7	2	3	4	5	8	9	1	6
6	4	5	2	1	9	7	3	8
8	9	1	6	3	7	4	5	2
1	3	2	5	7	4	8	6	9
4	6	9	1	8	2	5	7	3
5	8	7	9	6	3	1	2	4
2	7	8	3	4	1	6	9	5
3	5	4	7	9	6	2	8	1
9	1	6	8	2	5	3	4	7

8	6	9	5	4	2	7	1	3
1	4	2	7	8	3	5	9	6
3	7	5	6	9	1	8	4	2
7	5	4	9	2	8	6	3	1
6	9	3	4	1	7	2	5	8
2	8	1	3	5	6	9	7	4
4	1	7	2	6	5	3	8	9
9	3	6	8	7	4	1	2	5
5	2	8	1	3	9	4	6	7

6	9	3	5	8	4	1	2	7
8	2	1	9	7	3	4	5	6
5	4	7	1	2	6	8	3	9
7	5	6	3	1	9	2	8	4
4	1	8	7	5	2	9	6	3
9	3	2	4	6	8	5	7	1
3	8	5	6	9	1	7	4	2
1	7	4	2	3	5	6	9	8
2	6	9	8	4	7	3	1	5

MOTS À MOTS N°142

1/ MÉTAIRIE - 2/ ÉMERAUDE - 3/ BRIÈVETÉ

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Tongo FC complique l'équation à Étoile du Congo

Les Stelliens, troisième du championnat après leur brillante victoire (5-0) face au FC Kondzo, avaient l'occasion de revenir à la hauteur du Club athlétique renaissance aiglon lorsqu'ils affrontaient Tongo football club en match en retard de la 11e journée.

L'Étoile du Congo n'a pas pu faire mieux qu'un nul de zéro but partout face à une équipe qui a respecté à la lettre les consignes de son entraîneur. En panne d'inspiration devant une ligne arrière bien regroupée, c'est sur un fait de jeu que les vert et or allaient s'en sortir. Mais comme le malheur ne vient jamais seul, ils ont manqué le penalty obetenu dans le dernier quart d'heure du match. Ce nul n'influence guère la position de l'Étoile du Congo au classement. Elle reste troisième avec 25 points. Le seul regret : les Stelliens ont deux unités de retard que des Aiglons, dauphins de l'AS Otoho. Derrière l'Étoile du Congo, l'AC Léopards de Dolisie (6e après son match de dimanche) se rapproche du trio de tête. L'AC Léopards a, grâce à Dago Tsika, battu difficilement l'Interclub à Dolisie sur un score étrié d'un but à zéro dans le cadre de la 11e journée pour améliorer son compteur à 24 points.

La Jeunesse sportive de Poto-Poto (JSP) a, quant à elle, surclassé l'AS Kimbonguela en lui infligeant une défaite de (3-0) en match en retard de la 9e journée. Romeo Mabandza a ouvert le score à la 27e minute. Junior Elenga a doublé



Tongo FC a compliqué la tâche à l'Étoile du Congo (Adiac)

la mise à la 63e minute avant que Charlevie Tsibo ne marque le 3e but à la 77e minute. Quinzième après la 14e journée, la JSP monte à la 11e place à égalité de points avec son adversaire du jour. Mais la différence de buts plaide en sa faveur. En rappel, la 15e journée du championnat, qui a commencé le 25 mars, va s'achever le dimanche des rencontres Interclub-Étoile du Congo puis Diables noirs-Cara au stade Alphonse-Massamba-Débat. A Pointe-Noire, l'AS Cheminots reçoit le FC Nathalys avant La Mancha-AC Léopards.

Classement provisoire après les matches de mercredi

1-AS Otoho (28 points+6) ; 2-Cara (27 points+20) ; 3-Étoile du Congo (25 points+12) ; 4-AC Léopards (24 points+9) ; 5-La Mancha (23 points+10) ; 6-JST (23 points+2) ; 7-Interclub (21 points+5) ; 8-Patronage (19 points+0) ; 9-SMO (17 points-7) ; 10-Nico-Nicoyé (16 points+0) ; 11-JSP (16 points-3) ; 12-ASK (16 points-4) ; 13-Jeunes Fauves (15 points-3) ; 14-AS Cheminots (15 points-7) ; 15-Tongo FC (15 points-9) ; 16-Diables noirs 12 points-6 ; 17-FC Kondzo (11 points) ; 18-FC Nathalys (9 points-13).

James Golden Eloué

COUPE DU MONDE RUSSIE 2018

Le Brésil première sélection à valider son ticket

En battant le Paraguay (3-0), le mercredi sur ses propres installations, la sélection du Brésil a profité de la défaite de l'Uruguay pour être la première à valider sa qualification pour le mondial 2018 en Russie.

En Russie, la Seleçao participera à la 21e coupe du monde de son histoire. Un record que le Brésil détient seul. En plus de ses cinq trophées remportés, elle est la seule sélection à n'avoir manqué aucune phase finale de la coupe du monde.

Depuis leur élimination en Copa America par le Pérou, les Brésiliens ont aligné des résultats plus que satisfaisants pendant les éliminatoires de la zone Amérique du sud. Alors que la campagne n'est pas terminée, le Brésil a déjà atteint son objectif après 14 matches sur les 18.

En 14 matches des éliminatoires disputés en effet, le Brésil n'a concédé qu'une défaite (0-2 contre le Chili le 9 octobre 2015) avant d'aligner une série de dix victoires, les deux dernières (4-1) contre l'Uruguay et (3-0) face au Paraguay et trois matches nuls. Avec 33 points et 9 points d'écart que son poursuivant la Colombie 24 points, l'Uruguay et le Chili 23 points puis l'Argentine 22 points.

Les Brésiliens ne risquent plus rien car dans cette épreuve les quatre premiers seront d'office qualifiés directement à la phase finale. Le 5e étant quant à lui, condamné à jouer les barages intercontinentaux. L'Argentine 5e actuelle au classement provisoire après sa défaite (0-2 face à la Bolivie) reste sous pression. Car derrière elle, l'Équateur pointe à la 6e place avec 20 points suivi de Pérou et Paraguay (18 points).

J.G.E.

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années 1965-2015

2010

L'année 2009 s'est achevée sur une note de satisfaction. Le point d'achèvement de l'initiative Pays pauvres très endettés (PPTE) est en vue. C'est de bon augure pour le pays. 2010 démarre donc avec l'annonce de l'accession de la République du Congo au point d'achèvement de l'initiative PPTE. La Banque mondiale et le FMI (Fonds monétaire international) ont approuvé le dossier du Congo relatif à l'allègement de la dette, au titre de l'initiative PPTE.

2010. C'est l'année du cinquantenaire de l'indépendance du Congo. Tout un symbole ! Le 15 août le Congo devient indépendant. Le 20 septembre 1960, il est admis à l'ONU (Organisation des Nations unies). Le gouvernement, sous la haute autorité de Denis Sassou N'Guesso, décide de célébrer, avec faste, cet événement qui marque l'entrée dans le concert des nations de notre pays. Isidore Mvouba est le président du comité d'organisation, mis en place à cet effet, par un décret du 19 janvier 2010. Quelques jours plutôt, au sommet des chefs d'Etat de la Cémac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) à Bangui (du 17 au 18 janvier), d'importantes décisions concernant deux institutions financières sont prises. Le Gabonais

Philibert Andzembé, gouverneur de la BEAC (Banque des Etats de l'Afrique centrale), depuis 2007, est limogé. Il est remplacé par l'Équato-guinéen Lucas Abaga Nchama, jusque-là, directeur général, chargé de l'exploitation dans la même institution depuis 2008. Les chefs d'Etat nomment, dans le même temps, le Gabonais Michael Adonde, en qualité de président directeur général de la BDEAC (Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale). Il remplace le Centrafricain Anicet Georges Dologué, en poste depuis 2001.

Mercredi 27 janvier 2010, Denis Sassou N'Guesso, le président de la République, lance la première turbine du barrage d'Imboulou, situé à 180km, au nord de Brazzaville, dans le district de Ngabé (département du Pool). Le complexe hydroélectrique d'Imboulou, d'une puissance installée de 120 mégawatts est constitué de quatre groupes de 30 mégawatts chacun. Pendant que le travail se poursuit dans le pays, le FPOC (Front des partis de l'opposition congolaise) demande l'arrêt des poursuites contre certains de ses dirigeants, à l'issue d'une conférence de presse, sous la direction de Mathias Dzon, qui, quelques jours avant, a exigé la tenue d'un dialogue politique. À propos du dialogue réclamé à hue et

à dia par l'opposition et des ennuis judiciaires de l'opposition, de retour du 14ème sommet de l'UA (Union africaine), Denis Sassou N'Guesso déclare : nous avons toujours accepté le dialogue, y compris avec monsieur Bintsamou qui est aujourd'hui à Brazzaville, avant d'ajouter : « les opposants sont libres de mouvements à l'intérieur comme à l'extérieur. Ils défoncent des portes ouvertes ». C'est dans ce contexte d'échanges sulfureux que s'interroge Marion Michel Madzimba Ehouango, membre du Parti congolais du travail, ancien candidat à l'élection présidentielle de 2009 : « Social-démocratie ou pilotage à vue : le PCT a-t-il encore une idéologie ? ». À son avis, « l'idéal n'était pas, pour le PCT, après le renoncement au communisme de répliquer le système allemand ou suédois qui, de toutes façons, avait beaucoup de mal à marcher en France », par exemple. Poursuivant sa réflexion, il assène : « le PCT doit pouvoir faire, sans complaisance, son autocritique ». Débat actuel, si on en juge par le tsunami provoqué en octobre 2016 par la sortie du livre d'Hugues Ngouélondélé « Le Parti congolais du travail - Faire la politique autrement ». Dans cette optique d'une refondation nécessaire de la vie politique nationale, Pierre Eboundit, lors de la présentation de

son livre : « *Le M22, une expérience au Congo. Devoir de mémoire* », déclare : « le changement doit porter sur la création d'un grand parti démocratique s'opposant au tribalisme, - ce qui est l'acquis du M22 -, partisan de la libération des contraintes économiques Nord-Sud et favorable aux droits de l'homme ». « Il faut amener notre peuple à comprendre les mécanismes de la tutelle monétaire et de servitude du continent africain considéré comme la réserve des matières premières ». Que de sujets en débat occultés par la classe politique congolaise ! En 2017, au moment où l'on parle avec insistance de l'éventualité de la dévaluation du Franc Cfa ou de la sortie des pays africains de cette zone économique, le débat au Congo porte encore et toujours sur des questions subsidiaires. Misère de la politique dans notre pays ! Changement à la tête du FPOC Clément Mierassa succède à Mathias Dzon.

Le concert macabre, qui rythme la vie de tous les jours, démarre, en ce début d'année, avec le décès, à Paris, le 14 avril 2010, de l'ancien ministre des Finances Mounounga-Nkombo Nguila. Ainsi va la vie au Congo !

MFUMU